76. JEAN-BAPTISTE INTERROGE JESUS (Mt. 11:2-6; Lc. 7:18-23)

MATTHIEU 11	MARC	Luc 7	JEAN
2. Jean,		18. Jean	
ayant entendu parler dans sa			
prison des œuvres du Christ,			
		fut informé de toutes ces choses	
		par ses disciples.	
		19. Il en appela deux, et les	
		envoya vers Jésus,	
lui fit dire par ses disciples:		pour lui dire :	
3. Es-tu celui qui doit venir, ou		Es-tu celui qui doit venir, ou	
devons-nous en attendre un		devons-nous en attendre un	
autre?		autre?	
		20. Arrivés auprès de Jésus, ils	
		dirent : Jean Baptiste nous a	
		envoyés vers toi, pour dire : Es-tu	
		celui qui doit venir, ou devons-	
		nous en attendre un autre ?	

• Mt. 11:2a "Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, ...":

a) Selon l'historien Josephus, le prophète "Jean" [= "l'Eternel fait grâce"] a été emprisonné sur ordre d'Hérode Antipas dans la forteresse-résidence de Machéronte, sur la rive Est de la Mer Morte (distante de 10 km). La mise en prison aurait eu lieu vers décembre de l'an 27. La scène décrite ici se déroule en mai ou juin de l'année suivante.

Les disciples de Jean ont donc parcouru une **longue route** pour atteindre Jésus en Galilée, où il était parti après l'incarcération de Jean.

Mt. 4:12 "Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée."

Des liens d'amitié existaient entre ces deux groupes, et les disciples de Jean ont probablement fait souvent la navette entre Jean et Jésus.

Paradoxalement, Hérode aimait écouter Jean (Mc. 6:20). Il avait sans doute donné des instructions pour permettre à Jean de recevoir des visiteurs.

Mc. 6:19-20 "(19) Hérodias était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. (20) Mais elle ne le pouvait ; car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint ; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir."

- b) De même qu'Elie s'était dressé seul contre Jézabel, Jean-Baptiste (animé par l'Esprit d'Elie) s'est dressé seul contre Hérodias, la femme illégitime d'Hérode. Le roi Hérode était autant esclave de ses passions que le roi Achab, et le peuple contemporain de Jean était, malgré les apparences, autant décadent spirituellement que le Royaume du Nord au temps d'Elie.
 - Mt. 14:3-5 "(3) Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, (4) parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. (5) Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète."

Ces traits sont caractéristiques d'une fin de cycle. Ils ont précédé la venue d'Elisée, puis celle de Jésus et de l'Eglise. Les mêmes traits se reproduiront avec le retour d'Elie qui doit précéder le retour en gloire du Seigneur avec l'Epouse (cf. étude n° 128, Mt. 9:11 et Mc. 9:12).

c) La décision arbitraire du païen Hérode était un déni de justice. Mais l'attitude des guides religieux était plus grave encore, car ils prétendaient chercher, connaître et appliquer la volonté de Dieu.

Or ces autorités **religieuses** n'avaient fait **aucune démarche** auprès du roi pour empêcher cette arrestation d'un vrai prophète! **Elles n'aimaient pas ce prophète choisi par Dieu**.

Mt. 23:29-31 "(29) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, (30) et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. (31) Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes."

Jn. 6:29 "L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé."

Les religieux **croyaient avoir les mains pures** parce qu'ils n'avaient pas porté eux-mêmes la main contre la bouche de Dieu de leur heure. **L'église romaine** se déchargera de même souvent sur le pouvoir politique des basses besognes : ce n'était pas les prêtres qui mettaient le feu aux bûchers !

Mais, **avec leur langue**, les pharisiens le calomniaient, et, par leur **silence bienveillant** face aux médisances, ils se sont rendus **complices** de cette injustice qui allait bientôt devenir un meurtre.

Leur silence était un mépris pour la Parole confirmée de leur heure.

- Le peuple considérait Jean comme un prophète (Mt. 14:5). Cela signifie que, même s'il n'avait pas accompli des miracles spectaculaires, il avait des **visions caractéristiques du ministère prophétique** (un prophète était en effet appelé un "**voyant**" dans l'AT, 1 Sam. 9:9). Il connaissait par révélation les pensées de certains pharisiens, et a pu ainsi légitimement accuser publiquement et violemment un groupe d'entre eux (Mt. 3:7). Dieu lui parlait et lui envoyait des visions (Jn. 1:33).
- Ces visions étaient des paroles de connaissance, de sagesse, de discernement contrôlables par tous et qui **identifiaient** donc ce ministère (cf. **Samuel** révélant où étaient les ânesses égarées de Kis, 1 Sam. 10:2).
 - L'attitude des religieux n'en était que plus condamnable.
- d) En fait, cette arrestation leur convenait, et ils pouvaient ajouter "que si Jean avait été mis en prison, c'est que ce fanatique l'avait bien cherché, et que, s'il avait été prophète de Dieu, il n'aurait pas connu ce sort, alors qu'Elie n'avait jamais pu être capturé!"

Le même scandale se produira lors de la mise à mort de Jésus.

- e) Selon les paroles de Jésus, il doit toujours en être ainsi jusqu'à son retour.
 - Mt. 10:25 "Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le Maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison!"
 - Selon ces paroles de Jésus en Mt. 10:25, une persécution particulière doit frapper (et a toujours frappé) les vrais croyants. Jésus ne parle pas ici d'une persécution venue du monde païen extérieur, mais de la persécution du "petit troupeau" par une majorité qui se réclame du Dieu d'Israël ou de Jésus-Christ.
 - Elie avait plus à craindre d'Achab et de Jézabel que de la Syrie. Jérémie avait plus à craindre des sacrificateurs que de Nébucadnetsar. Jean-Baptiste et Jésus avaient plus à craindre des pharisiens que des Romains. Cf. aussi Elisée, Michée, les apôtres, les Vaudois, etc. La vraie Eglise, minoritaire, a toujours été méprisée, persécutée par l'église de nom majoritaire.
 - Quand l'Assyrie, la Babylonie, Edom, la Philistie, Rome, etc., ont persécuté et envahi Israël, c'était parce qu'Israël souillait l'Alliance. Il ne s'agissait pas d'une **persécution**, mais d'un **châtiment** (au cours duquel des justes ont eux-mêmes souffert). Les tribulations d'Israël au temps des Juges n'étaient pas des persécutions qui honoraient les victimes, mais des jugements.
- Mt. 11:2b, Lc. 7:18,19a "Jean fut informé de toutes ces choses par ses disciples ... il en appela deux, et les envoya vers Jésus, ... et lui fit dire par ses disciples : ...":
- a) "Ces choses" sont les "œuvres du Christ" dont parle l'Evangile. Jean-Baptiste a entendu parler des miracles accomplis en Galilée, et en particulier de la résurrection récente du fils de la veuve de Naïn.

Il a aussi entendu dire que Jésus avait choisi des **disciples** inconnus, et il se demande peut-être à quoi cela peut servir s'il est le Messie attendu.

- **b)** Pour soutenir ses **forces** spirituelles et sa **confiance** en Jésus, Jean pouvait s'appuyer (et il le faisait certainement) sur sa **mémoire** :
 - Sa mère Elisabeth lui avait sans doute parlé de sa propre expérience en présence de Marie enceinte.
 - Elle lui avait sans doute même rapporté ce que Marie lui avait dit sur la **conception de Jésus** et sur les évènements surnaturels qui avaient accompagné la naissance de ce dernier.
 - Elisabeth était certes âgée lors de la naissance de Jean, et ce dernier s'est peut-être trouvé orphelin très tôt, mais il a eu à sa disposition des **témoignages écrits ou oraux**. Luc, l'auteur de l'Evangile qui porte son nom, puisera lui-même beaucoup plus tard à ces mêmes sources documentaires.
- c) Jean, homme habitué aux grands espaces, et maintenant enfermé dans un cercueil de pierres, voyait les jours s'écouler, et il devait se demander si son ministère n'était pas un échec, alors qu'il avait à peine commencé. Un tel ministère, dont dépendait le destin de tout un peuple, était un fardeau écrasant.

Comme **Elie sous un genêt** (1 R. 19:4-5), Jean-Baptiste a sans doute été parfois découragé, déprimé. Jérémie a lui aussi exprimé cette **souffrance** des grands prophètes :

Jér. 20:7 "(7) Tu m'as persuadé, Éternel, et je me suis laissé persuader ; **tu m'as saisi**, tu m'as vaincu. Et je suis **chaque jour un objet de raillerie**, tout le monde se moque de moi."

Mais, de même qu'Elie, si Jean a **douté de lui-même**, il ne pouvait pas **douter de son appel** : ses expériences passées étaient trop puissantes et nombreuses pour cela. De plus, les **visites** qu'il recevait étaient des consolations réelles, permises par Dieu pour fortifier son serviteur.

Quelques mois auparavant, sous l'onction prophétique, Jean avait donné un témoignage puissant :

Mt. 3:11 "Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de Feu."

Jn. 3:31 "Celui qui **vient d'En-haut** est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. **Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous**."

Jean sait donc que Jésus est "*l'Agneau de Dieu*", mais il ne comprend peut-être pas très bien comment un **Agneau** peut être le **Lion de Juda**.

Il n'arrive pas à **déchiffrer la signification** précise de tous ces faits : les miracles indiquent certes que Jésus est revêtu d'une onction divine exceptionnelle, mais les témoins oculaires ne lui rapportent que ce qui est **visible**. Il veut **voir plus loin**.

Jean se méfie des **interprétations hâtives** de tous ces signaux, et ne veut pas raconter n'importe quoi à ses disciples. Sa situation critique le rend plus conscient que jamais du **prix du temps** qui passe.

d) Jean se demande aussi pourquoi Jésus, en dehors des marques d'affection transmises sans doute par les disciples, ne se préoccupe pas de manière plus efficace de sa triste détention.

Dieu sortira plus tard **Pierre** de prison, mais, dans le cas de **Jean**, il n'intervient pas pour **le délivrer** ! **Es. 55:8** "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel."

• Mt. 11:3, Lc. 7:19b,20 "... Jean Baptiste nous a envoyés vers toi, pour dire : ... Es-tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?":

Bien qu'emprisonné, Jean était en contact avec ses disciples qui l'entouraient de leur **affection** fidèle. La question de Jean est aussi le reflet des **réflexions communes** du prophète et de ses disciples.

- Lc. 7:20 montre que les disciples de Jean se sont acquittés de leur mission. Luc a en effet jugé utile de répéter la question, soulignant du même coup son importance : "Es-tu Celui ?", en d'autres termes : "Qui es-tu vraiment ?"
- a) La question touche le point central des préoccupations de Jean-Baptiste au sujet de la personne de Jésus et surtout de son rôle dans le programme de Dieu.

Les prophéties à la disposition de Jean parlaient-elles d'une **seule** personne ou de **différentes** personnes à venir?

Ce n'est ni le **doute** ni la **dépression** qui ont motivé la démarche de Jean-Baptiste, mais la **recherche de la pensée divine**, la **recherche de la vérité**. Bien que prophète exceptionnel, il **ne sait pas tout**, et n'a pas reçu des **réponses** à toutes les questions qu'il a adressées à Dieu.

Jean a dû interroger l'Eternel, mais ce dernier **ne lui a pas répondu**. Ce **silence** était d'autant plus déroutant que l'onction prophétique ne devait pas avoir quitté Jean. Dieu laisse parfois ses prophètes (et les autres croyants) dans l'obscurité.

Dans sa réponse, Jésus ne laisse jamais entendre que Jean a douté. Jean n'était **pas un "roseau"** soumis aux caprices des vents.

- **b)** L'expression : "Celui qui doit venir" désigne Celui qui est annoncé dans plusieurs livres de l'AT, mais ces versets n'étaient pas faciles à décrypter et à harmoniser entre eux et avec les révélations récentes :
 - Gen. 49:10 (Prophétie de Jacob âgé) "Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo (le Pacificateur), et que les peuples lui obéissent."
 - Deut. 18:15 "L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un Prophète comme moi : vous l'écouterez!"
 - Ez. 21:27 (Prophétie contre Jérusalem et le pays d'Israël) "J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de Celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai."

Zac. 9:9 "Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, **ton Roi vient à toi**; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse."

Dan. 7:13-14 "(13) Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, **sur les Nuées des cieux** arriva quelqu'un de semblable à **un fils de l'homme**; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) **On lui donna la domination**, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit."

c) La question de Jean traduit, non un doute, mais une interrogation précise et importante : "Devons-nous en attendre UN AUTRE ?"

Ce n'est donc pas un problème de **doute**, mais un problème **d'interprétation** de la prophétie et des Ecritures. Si Jésus est le Messie, les choses ne se passent pas comme tout Juif aurait pu s'y attendre!

Jean devait partager en partie l'idée, commune aux Juifs, y compris aux futurs apôtres, d'un imminent royaume messianique visible. Dieu n'avait pas jugé utile de détromper Jean! Cela aurait sans doute compliqué inutilement sa tâche.

Cela nous apprend qu'un **prophète peut ne pas comprendre comment va s'accomplir ce qu'il annonce**! Jean était en partie dépassé par le message dont il état porteur. Mais il l'a porté jusqu'au bout.

2 P. 1:20 " ... aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière."

Héb. 11:13 "C'est dans la foi qu'ils sont tous **morts, sans avoir obtenu les choses promises** ; mais ils les ont **vues et saluées de loin**, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre."

d) Il a été supposé que Jean invitait Jésus à proclamer clairement sa messianité. Mais si tel avait été le cas, Jésus aurait répondu autrement qu'il ne l'a fait à un tel reproche voilé.

MATTHIEU 11	MARC	LUC 7	JEAN
11		21. A l'heure même, Jésus	
		guérit plusieurs personnes de	
		maladies, d'infirmités, et	
		d'esprits malins, et il rendit la vue à plusieurs aveugles.	
4. Jésus leur répondit :		22. Et il leur répondit :	
Allez rapporter à Jean ce que		Allez rapporter à Jean ce que	
vous entendez et ce que vous		vous avez vu et entendu:	
voyez: 5. les aveugles voient, les		les aveugles voient, les boiteux	
boiteux marchent, les lépreux		marchent, les lépreux sont	
sont purifiés, les sourds		purifiés, les sourds entendent,	
entendent, les morts		les morts ressuscitent, la bonne	
ressuscitent, et la bonne		nouvelle est annoncée aux	
nouvelle est annoncée aux pauvres.		pauvres.	
6. Heureux celui pour qui je		23. Heureux celui pour qui je	
ne serai pas une occasion de		ne serai pas une occasion de	
chute		chute!	

• Lc. 7:21 "A l'heure même, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, d'infirmités, et d'esprits malins, et il rendit la vue à plusieurs aveugles.":

a) Au moment où les disciples de Jean-Baptiste posent leur question, Jésus sait ce qui va se passer, et que Dieu va lui-même écrire en actes le message dont Jean a besoin.

Dans ce récit, aucun reproche n'est adressé à Jean.

b) Par ce déploiement de puissance, Jésus ne cherche pas à impressionner Jean-Baptiste, car cela ne répondrait pas à la question de ce dernier. Jean sait déjà que des miracles accompagnent Jésus. Contrairement aux pharisiens, Jean n'a pas besoin d'un miracle de plus, d'un spectacle.

De nombreux Juifs reconnaissaient déjà l'origine divine des miracles de Jésus :

- **Jn. 3:2** (Paroles de Nicodème) "Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui."
- **Jn. 6:14** (Lors de la multiplication des pains) "Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde."

Jean sait évidemment déjà, lui aussi, que Jésus est un serviteur de Dieu, mais il veut savoir quelle est la **nature** de ce ministère, et comment il s'inscrit dans le **Plan** de Dieu, dans les **Ecritures**.

- c) Jésus répond donc, non par une argumentation théologique, ni par un enseignement sur la façon de se comporter en prison, mais par l'Ecriture elle-même mise en action!
 - **Es. 29:18-19** "(18) En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. (19) Les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Éternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse."

L'accomplissement physique de ces versets garantit l'accomplissement de la promesse spirituelle qui en est le vrai sens.

- Es. 35:4-6 "(5) Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même, et vous sauvera. (5) Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; (6) Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des Eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude."
- Es. 61:1-3 "(1) L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) Pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; (3) Pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire."

Ces délivrances sont des **signatures** du Messie, de "*Celui qui doit venir*". Il vient délivrer le peuple impotent et malheureux auquel Jean avait demandé de se préparer en vue de cette venue.

- Mt. 11:4, Lc. 7:22a "Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : ...":
 - a) C'est un message codé que Jésus envoie à Jean.

Jésus sait que Jean va le déchiffrer et y trouver non seulement la réponse à sa question, mais du même coup de la **consolation** et de la **force**.

C'est un signe de la **très grande estime** que Jésus accordait à la stature spirituelle de Jean.

- b) Les disciples renvoyés vers Jean vont pouvoir encore entourer Jean de leur sollicitude et aussi de leur courage renouvelé par ce qu'ils viennent de voir. Leur fidélité est hautement approuvée.
 - C'est peut-être en prévision de ces moments difficiles que Dieu n'a pas voulu que tous les disciples de Jean s'en aillent trop tôt vers Jésus.
 - Jean avait pu ainsi continuer de proclamer au sud du pays le message de repentance qui était l'urgence du moment.
 - c) Jésus invite les messagers à rapporter à Jean :
 - "ce que vous voyez": ce sont les miracles de guérison qu'ils voient de leurs propres yeux (Lc. 7:21 et 22, Mt. 11:5);
 - "ce que vous entendez": ce sont les témoignages des personnes présentes (dont des témoins de la résurrection récente à Naïn). Mais ils entendent aussi (Mt. 11:5) que la "bonne novelle est annoncée" aux méprisés.
- d) Jean va du même coup comprendre que, si Jésus n'intervient pas en sa faveur, c'est que telle est la volonté de l'Eternel.

Jean connaît l'histoire de **Job** : il sait désormais que son épreuve est une **bénédiction**. L'Eternel est en train de lui préparer une éternité glorieuse, à la mesure de son amour pour l'Esprit de Dieu.

Dieu n'accorde ce genre de bénédiction qu'à de **rares élus**, car seule une **minorité** d'entre eux peut supporter ce test et en tirer profit.

Ce n'est pas une épreuve pour émonder un sarment fructueux : en effet, Jean a déjà porté son fruit, et sa mort est proche.

- Mt. 11:5 (idem Lc. 7:22b) "... les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.":
 - a) La comparaison de Mt. 11:5 (ou Lc. 7:22) avec Lc. 7:21, fait apparaître quelques différences :

Lc. 7:21 "à l'heure même, Jésus guérit de"	Mt. 11:5 (ou Lc. 7:22) "allez rapporter"	
 maladies (gr. "soros", maladie chronique), infirmités (gr. "pastix", fléau, ce qui suggère châtiment venu de Dieu), esprits malins (d'une méchanceté perverse), rendit la vue à plusieurs aveugles (gr. "tuphlos", aveugle, obscurci). 	 "les aveugles (gr. "tuphlos") voient, les boiteux (gr. "cholos", infirme des pieds) marchent, les lépreux (gr. "lepros") sont purifiés, les sourds (gr. "koros", infirmité de l'oreille ou de la langue) entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. 	

Ces maladies physiques et mentales sont des représentations des maladies spirituelles d'Israël.

- b) Tous ces malades avaient sans doute été choisis et dirigés au bon endroit et au bon moment par l'Esprit. Par amour pour son serviteur Jean, l'Eternel déploie sa puissance non seulement de manière spectaculaire, mais surtout de manière significative. Ce sont des miracles de délivrance, caractéristiques de la Rédemption.
 - Les magiciens de Pharaon peuvent, comme Moïse, transformer l'eau de la vie en sang de mort, ou transformer un bâton en serpent.
 - Mais seul Moïse pouvait délivrer des fléaux.
 - Confondre les prodiges mensongers (2 Thes. 2:9) et ceux de Dieu, conduit soit à être séduit, soit à blasphémer.
 - Es. 8:12 "N'appelez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés."
- c) Le mot grec ("ptochos") traduit ici par : "les pauvres", désigne les mendiants, les démunis de tout (cf. Mt. 5:3 "Heureux les pauvres en esprit", 19:21, 26:9,11, Jn. 12:5,6,8, 13:29, Rom. 15:26, 2 Cor. 6:10, Ap. 3:17, 13:16, etc.). Ce mot est beaucoup plus fort qu'un autre mot grec ("penes") qui désigne des personnes vivant chichement.

Ces "pauvres" sont ici ceux qui ont soif des vraies richesses du ciel, et qui sont conscients de leur dénuement spirituel.

- Lc. 6:20 "Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit : Heureux vous qui êtes pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous !"
- Jac. 2:5 "Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?"
- Mt. 11:6, Lc. 7:23 "Heureux (gr. "makarios") celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute.":
 - a) Ce n'est pas Jean-Baptiste qui risque de chuter! Son courage l'a prouvé.

Ceux qui sont en danger, ce sont ceux de ses **disciples** qui, découragés par l'incarcération de Jean (puis par sa mort), se laisseront influencer par les arguments des ennemis du prophète.

L'enjeu est la **perception qu'ils auront de Jésus** (*"ceux pour qui JE ..."*). S'ils se laissent **détourner** de Jésus, ils **rendront vain** à leur égard tout le combat qu'a mené le maître qu'ils prétendent suivre. Il a préparé le chemin du Messie, mais rejeter le Messie, c'est rejeter son messager.

L'enjeu était donc la fidélité au **message du prophète précurseur** de la fin du cycle. Jean-Baptiste était devenu une *"occasion de chute"* pour certains Juifs, mais s'il le devenait pour des disciples, les conséquences seraient tout aussi graves. La Voix des prophètes est une Voix de Dieu.

- b) L'avertissement s'appliquait à tout l'auditoire. C'était une allusion à des prophéties de l'AT montrant que le danger était au sein même du peuple de Dieu, car c'est là qu'était déposée la Parole révélée vivante, la pierre du test, la référence absolue d'après laquelle s'érige tout le Temple.
 - Es. 8:14 "Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem."

- Jér. 6:21 "C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Voici, je mettrai devant ce peuple des pierres d'achoppement (les prophètes), contre lesquelles se heurteront ensemble pères et fils, voisins et amis, et ils périront."
- **Es. 28:16** "C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement **en Sion** une **pierre, une pierre éprouvée**, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir."
- 1 P. 2:7-8 "(7) L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle (celle dont les mesures servent d'étalon aux bâtisseurs), et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale; (8) ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés."
- c) La suite des Ecritures a montré que c'était une triste **prophétie** : Jésus a été une "pierre d'achoppement" pour plusieurs en Israël.
 - Mt. 13:55-57 "(56) N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? (56) et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses? (57) Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison."
 - Jn. 6:66-69 (Après le discours sur le Pain de Vie) "(66) Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. (67) Jésus donc dit aux douze : et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? (68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu."
 - Lc. 2:34 "Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction."
 - Es. 50:10a "Quiconque parmi vous craint l'Éternel, qu'il écoute la voix de son serviteur!"
 - 1 Cor. 1:23-24 "(23) Nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, (24) mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs."
- d) Tout vrai prophète est une occasion de chute ou de relèvement pour les religieux de sa génération, car sa voix est scandaleuse, déroutante, accusatrice contre les uns, consolatrice pour d'autres.



(Térébinthe. Cf. Es. 61:3. Document Wikipedia)